



Indigenous education,
Canada's future. | L'éducation des autochtones,
L'avenir du Canada.

ALBERTA
AUGUSTANA CAMPUS
CANADA
BERTA-CANADA

Réciprocité en matière de travail postdiplôme pour les candidats au programme Bâtir un avenir meilleur (BAM)

Par Felicia Sinclair

À propos d'Indspire

Indspire est un organisme de bienfaisance national autochtone qui investit dans l'éducation des Autochtones pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles, à leurs communautés et à tout le Canada. Avec le soutien de ses partenaires financiers, Indspire alloue des aides financières, propose des programmes et partage des ressources dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves et des étudiants des Premières Nations, inuits et métis. Grâce aux offres éducatives d'Indspire, nous offrons des ressources aux élèves et aux étudiants, aux éducateurs, aux communautés et aux autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer la réussite des jeunes autochtones. En 2019-2020, Indspire a accordé plus de 17,8 millions de dollars par l'entremise de 5 124 d'études à des jeunes des Premières Nations, inuits et métis, ce qui en fait le plus important bailleur de fonds de l'éducation postsecondaire autochtone en dehors du gouvernement fédéral.

À propos du Research Knowledge Nest

Le *Research Knowledge Nest* d'Indspire est le premier programme de recherche autochtone de ce genre au Canada. Les compétences en matière d'analyse de données devenant rapidement essentielles à la réussite économique, le *Research Nest* est prêt à saisir cette occasion passionnante de favoriser l'engagement et le leadership des Autochtones dans les rôles de recherche quantitative et de science des données. Le programme est guidé par un comité consultatif composé de chercheurs, de dirigeants et d'intervenants clés qui fournissent une orientation et des commentaires sur l'élaboration de cette importante initiative.

Partenaires fondateurs

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada



FONDATION
SUNCOR
ÉNERGIE

Réciprocité en matière de travail postdiplôme pour les candidats au programme Bâtir un avenir meilleur (BAM)

Par Felicia Sinclair

Introduction

Au début de 2020, Indspire a envoyé l'Enquête nationale sur l'éducation (ENE) à plus de 14 000 anciens boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur (BAM); plus de 5 700 personnes ont répondu. Une analyse des données de l'ENE a été effectuée pour évaluer la tendance des diplômés autochtones à se diriger vers un emploi dans le secteur des organismes sans but lucratif, au sein d'une communauté autochtone, ou dans les deux. Dans le présent rapport, cette tendance est appelée *motivation réciproque*. Les domaines dans lesquels travaillent les personnes engagées dans un travail réciproque ont également été examinés. Le travail des étudiants autochtones dans le secteur des organismes sans but lucratif démontre une motivation à la réciprocité en termes de recherche d'un emploi après l'obtention du diplôme.

Nous avons effectué cette analyse dans le but d'examiner s'il existe une tendance à redonner à la communauté par le biais des emplois que les étudiants ont exercés après l'obtention de leur diplôme. L'examen de la motivation réciproque peut fournir des indications sur les tendances des boursiers de BAM en matière de réciprocité après qu'ils obtiennent leur diplôme, et comprendre cette motivation permettra de mettre en évidence et explorer si l'aide apportée à un étudiant autochtone du niveau postsecondaire peut avoir plusieurs niveaux d'impact sur la communauté.

Une analyse du nombre total des participants à l'ENE qui ont travaillé après l'obtention de leur diplôme a été réalisée afin de déterminer s'il existe une tendance à la réciprocité en termes de travail postdiplôme. En outre, une analyse croisée du nombre de participants à l'ENE qui ont un emploi rémunéré dans un organisme sans but lucratif a également été réalisée afin de déterminer combien de participants à l'ENE ont choisi de travailler dans la communauté autochtone.

Aux fins de la présente enquête, le terme « sans but lucratif » a été autodéclaré et est synonyme de « de bienfaisance ».

Résumé des principaux résultats

Réciprocité par le biais du travail

L'analyse des résultats obtenus auprès des boursiers du programme BAM a révélé que 85 % d'entre eux ont travaillé après l'obtention de leur diplôme. Parmi les diplômés qui ont un emploi, 29 % des participants à l'ENE ont indiqué qu'ils travaillent dans la communauté autochtone. En outre, il a été observé que 20 % des boursiers qui ont un travail œuvrent dans le secteur des organismes sans but lucratif; près de la moitié de ces personnes sont employées par un organisme sans but lucratif opérant au sein de la communauté autochtone. À titre de comparaison, Imagine Canada indique que 11 % de la population canadienne travaille dans le secteur sans but lucratif (Barr & Lasby, 2018). Cette constatation est également conforme à un rapport de l'Association des centres d'amitié autochtones de la Colombie-Britannique qui indique qu'un nombre disproportionné d'Autochtones travaillent dans des organismes sans but lucratif par rapport à n'importe quel autre secteur d'emploi (BCAAFC, 2011). Les résultats de cette enquête sont présentés dans le tableau 1 et illustrés dans l'image 1. Les tendances en matière de réciprocité en termes de travail postdiplôme pour les boursiers du programme BAM sont illustrées dans l'image 2 ci-dessous.

Tableau 1. Analyse des données de l'ENE concernant les tendances à la réciprocité par le biais des tendances du travail postdiplôme pour les candidats au programme (n = 1 918).

Réciprocité en termes de travail postdiplôme pour les boursiers de BAM		
Nombre de diplômés	2 251	100 %
Nombre de diplômés ayant un emploi	1 918	85 %
Employés au sein de la communauté autochtone	564	29 %
Employés par un organisme sans but lucratif	384	20 %
Employés par un organisme sans but lucratif au sein de la communauté autochtone	190	10 %

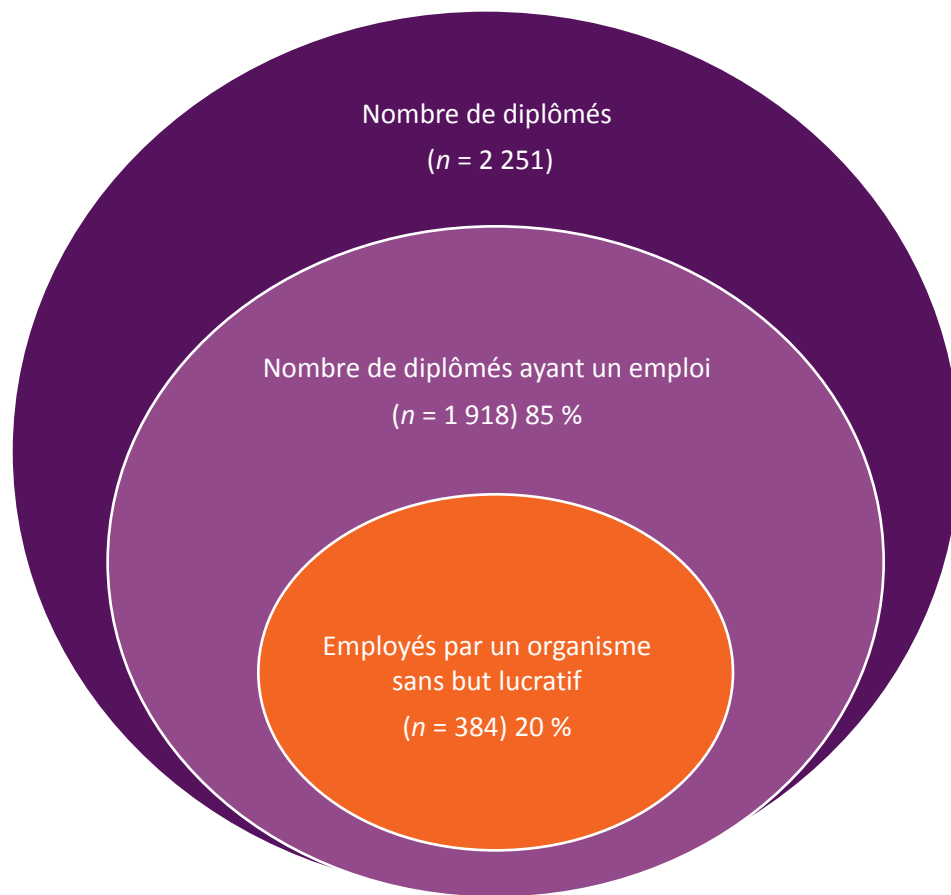


Image 1. Analyse des données de l'ENE montrant le nombre de candidats au programme BAM qui travaillent dans le secteur sans but lucratif après l'obtention de leur diplôme.

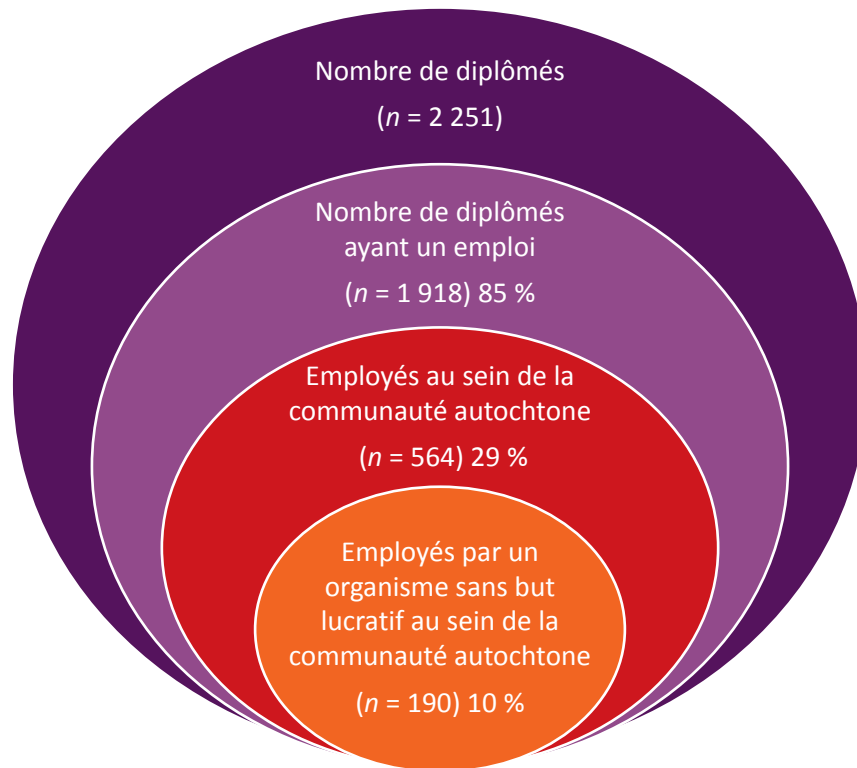


Image 2. Analyse des données de l'ENE indiquant le nombre de candidats au programme BAM travaillant dans le secteur sans but lucratif, au sein de la communauté autochtone, après l'obtention de leur diplôme.

Emploi par secteur d'activité

Un examen plus approfondi des personnes qui ont un emploi dans la communauté autochtone, dans le secteur sans but lucratif, ou des deux, a révélé deux grandes tendances. De nombreuses personnes interrogées ont indiqué qu'elles travaillent dans les secteurs des services de l'éducation ou dans le secteur des soins de santé et des services sociaux.

Sur les 564 jeunes diplômés de BAM qui travaillent dans la communauté autochtone, 126 (22 %) travaillent dans le secteur des services de l'éducation et 136 (24 %) dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale.

Sur les 384 jeunes diplômés de BAM qui travaillent dans le secteur des organismes sans but lucratif, 88 (23 %) travaillent dans le secteur des services de l'éducation et 122 (32 %) dans le secteur des soins de santé et des services sociaux. Sur les 190 récents diplômés de BAM qui travaillent dans le secteur sans but lucratif des communautés autochtones, 51 (27 %) travaillent dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale. Le deuxième grand secteur dans lequel travaillent 35 des 190 (18 %) boursiers de BAM évalués est le secteur de l'éducation. Ces deux secteurs comportent près de la moitié des boursiers de BAM qui ont travaillé après l'obtention de leur diplôme. Ces secteurs très concentrés et ces tendances de répartition de l'emploi dans les données de l'ENE ont également été observés et signalés par le Conseil canadien pour l'entreprise autochtone (CCEA) et Indspire (2020).

Limites

L'une des principales limites de cette enquête est la définition de la réciprocité. Il y a plusieurs formes de réciprocité et les tendances en matière de travail postdiplôme ne sont qu'une petite partie de l'évaluation de cette variable. Cette analyse est toutefois utile pour une évaluation préliminaire des tendances des boursiers de BAM en matière de réciprocité.

D'autres limites ont été imposées par l'évaluation des participants à l'ENE et des enquêteurs qui travaillent dans un organisme sans but lucratif ainsi qu'une définition de ce que l'on entend par communauté autochtone. Pour cette analyse, les organismes sans but lucratif ont été déterminés soit par les réponses des participants à l'ENE, soit par la sélection d'organismes sans but lucratif reconnus au niveau national et indiqués comme lieu de travail par les participants à l'ENE. Le terme « communauté autochtone » a été défini sur la base des réponses positives des participants à l'ENE concernant le fait de travailler dans une réserve, un établissement métis ou inuit, ou de travailler pour un employeur autochtone.

Toutes les cases laissées « en blanc » ou cochées sous « autre » dans les données de l'ENE (sans autre information indicative) n'ont pas été incluses dans la tabulation pour la réciprocité en matière d'emploi.

Une limite importante de cette analyse est la motivation qui sous-tend les résultats en matière d'emploi pour les boursiers de BAM. Par exemple, pour les diplômés autochtones, le contexte de l'emploi peut également favoriser une plus grande probabilité de travailler dans le secteur sans but lucratif, au sein de la communauté autochtone, ou dans les deux.

En outre, si l'on considère les tendances en matière de réciprocité dans les données de l'ENE, il convient de noter que, comme l'ont observé le CCEB et Indspire (2020), le processus de sélection du programme BAM comprend un élément qui évalue le bénévolat des candidats au sein de la communauté. Cet élément du processus de sélection des candidats de BAM aurait donc pu fausser les résultats de cette enquête, car cet échantillon est susceptible d'être prédisposé à un comportement de réciprocité.

Travaux futurs

Cette analyse a été réalisée afin de déterminer s'il existe une base pour une étude plus approfondie de ces motivations réciproques et, sur la base de ses résultats, il semble qu'une analyse plus approfondie serait bénéfique. Une étude future visant à obtenir une mesure plus complète de la réciprocité devrait permettre de mieux identifier la nature et l'étendue des tendances des boursiers de BAM en matière de réciprocité. Une mesure plus globale intégrant les personnes sans travail et les personnes poursuivant leurs études contribuerait à une évaluation plus précise de cette variable.

Les recherches futures sur la réciprocité des boursiers de BAM gagneraient à améliorer la variable des mesures utilisées pour l'évaluation ainsi que la compréhension des motivations et de l'intention de leurs activités réciproques. Grâce à cette analyse plus complète, Indspire pourrait commencer à comprendre les répercussions de la réciprocité sur les étudiants autochtones du niveau postsecondaire, sur leurs communautés et sur le Canada dans son ensemble.

En outre, une étude future devrait être effectuée pour déterminer si une motivation intrinsèque à la réciprocité incite les boursiers de BAM à rechercher un emploi dans le secteur sans but lucratif, ou si cette tendance en matière d'emploi est causée par des obstacles existants. Ce type d'étude pourrait potentiellement identifier d'autres obstacles auxquels se heurtent les étudiants soutenus par Indspire en matière d'emploi. Selon le rapport de l'Association des centres d'amitié autochtones de la Colombie-Britannique, un nombre disproportionné d'Autochtones travaillent au sein d'organismes sans but lucratif par rapport à tout autre secteur de l'emploi (BCAAFC, 2011). Il serait utile de déterminer si cette tendance se poursuit, et ce qui contribue à cette entrave potentielle et à cette tendance en matière d'emploi.

Conclusion

Nous avons constaté que 20 % des boursiers de BAM récemment diplômés ont continué à travailler dans le secteur sans but lucratif après l'obtention de leur diplôme. Le pourcentage des boursiers de BAM qui travaillent dans le secteur sans but lucratif (20 %) est presque deux fois plus élevé que la moyenne canadienne des personnes qui travaillent dans le secteur sans but lucratif (11 % (Barr & Lasby, 2018)). Parmi les participants à l'ENE qui exercent un emploi et qui ont récemment obtenu leur diplôme, on observe une tendance prononcée à la réciprocité en termes d'emploi au sein des communautés autochtones (29 % des diplômés de troisième cycle ont un emploi). En fait, près de la moitié du 20 % des boursiers qui travaillent dans le secteur sans but lucratif ont obtenu un emploi dans une communauté autochtone. Ces personnes ont tendance à travailler dans les domaines de l'éducation et de la santé. Ces informations constituent une première étape essentielle pour comprendre l'effet amplificateur de la réciprocité des boursiers de BAM sur leurs communautés et sur le Canada.

Références

Canadian Council for Aboriginal Business (CCAB) and Indspire. (2020). *Insights into Indigenous Post-Secondary Graduates' Experiences in the Canadian Workforce*. Extrait de site Web du CCAB https://www.ccab.com/wp-content/uploads/2020/09/CCAB-Indspire-AODA_English3_FINAL-SEP3.pdf

Barr, C., & Lasby, D. (2018). *30 Years of Giving; The Giving Behaviour of Canadians: Who gives, how, and why?* Ottawa: Rideau Hall Foundation and Imagine Canada. Extrait le 2 septembre 2020 de https://live-imagine-canada.pantheonsite.io/sites/default/files/2019-05/30years_report_en.pdf

BC Association of Aboriginal Friendship Centres (BCAAFC). (2011) *Advancing the Aboriginal Non-Profit Workforce: Report for the 1st Indigenous HR Gathering*. Extrait du site Web de la Vancouver Foundation <https://www.vancouverfoundation.ca/sites/default/files/documents/IndigenousHRSummitReport.pdf>



Indspire

Indigenous education, | L'éducation des autochtones.
Canada's future. | L'avenir du Canada.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

 Courriel : research@indspire.ca

 Sites Web : Unité de recherche et d'impact

 Rapports : Catalogue des rapports d'Indspire